

Benoît XVI convoque une « Année de la foi »

Du 11 octobre 2012 au 24 novembre 2013

ROME, dimanche 16 octobre 2011 (ZENIT.org) – Benoît XVI annonce la tenue d'une « Année de la Foi » qui débutera le 11 octobre 2012 – 50e anniversaire de l'ouverture du Concile œcuménique Vatican II – et qui se conclura le 24 novembre 2013, solennité du Christ Roi de l'Univers.

Le pape venait de l'annoncer aux "nouveaux évangélisateurs" pour qui il a célébré la messe ce dimanche en la basilique Saint-Pierre, au terme de la première rencontre organisée par le Conseil pontifical pour la Promotion de la Nouvelle évangélisation.

Devant des milliers de visiteurs rassemblés place Saint-Pierre pour la prière de l'angélus dominical, le pape a réitéré cette annonce, soulignant que « les motivations, les finalités et les lignes directrices » de cette « Année » ont été exposées dans une Lettre Apostolique qui sera publiée dans les prochains jours.

Le pape a rappelé qu'une année semblable avait été convoquée en 1967 par le serviteur de Dieu Paul VI, à l'occasion du 19e centenaire du martyre des apôtres Pierre et Paul, et durant une période de grands changements culturels.

« Cinquante ans après l'ouverture du Concile, liée à l'heureuse mémoire du bienheureux Jean XXIII, j'estime qu'il est opportun de rappeler la beauté et le caractère central de la foi, l'exigence de la renforcer et de l'approfondir au niveau personnel et communautaire, et de le faire dans une perspective qui ne soit pas tant de célébration mais plutôt missionnaire, dans la perspective, justement, de la mission ad gentes et de la nouvelle évangélisation », a expliqué le pape.

Avant de prier l'angélus, le pape a aussi évoqué la rencontre qui s'est déroulée au Vatican ces 15 et 16 octobre sur le thème de la Nouvelle évangélisation.

« Cette initiative, organisée par le Conseil pontifical pour la Promotion de la Nouvelle évangélisation, avait pour objectif final d'approfondir les domaines d'une annonce renouvelée de l'Évangile dans les pays d'ancienne tradition chrétienne, et elle a proposé en même temps certains témoignages et expériences significatives », a-t-il expliqué.

« Des personnes du monde entier, engagées dans cette mission que le bienheureux Jean-Paul II avait clairement indiquée à l'Église comme un défi urgent et passionnant, ont répondu nombreuses à cette invitation. Il fut en effet, sur les traces du Concile Vatican II et de celui qui en a engagé la réalisation – le pape Paul VI – un soutien infatigable de la mission ad

gentes, c'est-à-dire aux peuples et aux territoires où l'Évangile n'a pas encore pris racines, ainsi qu'un héraut de la nouvelle évangélisation ».

Le pape a enfin encouragé « les missionnaires d'aujourd'hui – prêtres, religieux et laïcs – engagés à annoncer le Christ à qui ne le connaît pas, ou à qui l'a réduit à un simple personnage historique ».

Marine Soreau

[Je souhaite envoyer cette information à un ami](#)

[Retour à la page initiale](#)

L'évangélisation a besoin de la force de l'Esprit, déclare Benoît XVI

Annnonce d'une "Année de la Foi" (2012-2013)

ROME, Dimanche 16 octobre 2011 (ZENIT.org) – Benoît XVI rappelle l'importance de la prière et de la « force de l'Esprit » pour une évangélisation « efficace ». Et il annonce une "Année de la Foi" (2012-2013).

« L'annonce doit toujours être précédée, accompagnée et suivie de la prière », a insisté le pape qui a célébré la messe, ce dimanche dans la basilique Saint-Pierre, pour la conclusion de la première rencontre internationale organisée par le Conseil pontifical pour la Promotion de la Nouvelle évangélisation.

Dans son homélie, le pape s'est adressé aux personnes engagées dans le monde entier « sur les frontières de la nouvelle évangélisation ».

En s'arrêtant notamment sur la seconde Lecture tirée de la première lettre de saint Paul aux Thessaloniens, il a souligné combien l'apôtre Paul, « le plus grand évangéliste de tous les temps », rappelle « que l'on n'évangélise pas de manière isolée ».

« L'annonce doit toujours être précédée, accompagnée et suivie de la prière », a encore commenté le pape: « Chaque missionnaire de l'Évangile doit toujours avoir à l'esprit cette vérité : c'est le Seigneur qui touche les cœurs par sa Parole et son Esprit, appelant les personnes à la foi et à la communion dans l'Église ».

Enfin, Paul laisse un enseignement très précieux, tiré de son expérience. Il écrit : « Notre annonce de l'Évangile chez vous n'a pas été simple parole, mais puissance, action de l'Esprit

Saint, certitude absolue » (v. 5).

« Pour être efficace – a insisté le pape – l'évangélisation a besoin de la force de l'Esprit » et l'annonce, « pour être accomplie et fidèle, demande d'être accompagnée de signes, de gestes comme la prédication de Jésus. Parole, Esprit et certitude sont donc inséparables et concourent à faire en sorte que le message évangélique se répande avec efficacité ».

« Les nouveaux évangélisateurs sont appelés à avancer sur ce Chemin qu'est le Christ pour faire connaître aux autres la beauté de l'Évangile qui donne la vie », a ajouté le pape: « Et l'on ne marche jamais seuls sur ce chemin, mais en compagnie : une expérience de communion et de fraternité qui est offerte à tous ceux que nous rencontrons, pour les faire participer à notre expérience du Christ et de son Église ».

« La mission de l'Église, comme celle du Christ – a poursuivi Benoît XVI – est essentiellement de parler de Dieu, de faire mémoire de sa souveraineté, de rappeler à tous, spécialement aux chrétiens qui ont perdu leur identité, le droit de Dieu sur ce qui lui appartient, c'est-à-dire notre vie ».

Le pape a enfin annoncé son désir de convoquer une « Année de la foi » pour donner « une impulsion nouvelle à la mission de toute l'Église de conduire les hommes hors du désert où ils se trouvent souvent sur leur lieu de vie »: « Ce sera un moment de grâce et d'engagement pour une conversion toujours plus totale à Dieu, pour renforcer notre foi en Lui et pour l'annoncer avec joie à l'homme de notre temps ».

« Vous êtes parmi les protagonistes de la nouvelle évangélisation que l'Église a entreprise et mène, non sans difficulté, avec le même enthousiasme que les premiers chrétiens », a conclu le pape: « Apprenez de la Mère du Seigneur et de notre Mère à être humbles tout en étant courageux, simples et prudent, doux et forts, non par la force du monde, mais par celle de la vérité ».

Marine Soreau

[Je souhaite envoyer cette information à un ami](#)

[Retour à la page initiale](#)

Etre un évangéliste, ce n'est pas un privilège, mais un engagement

Benoît XVI relance la Nouvelle évangélisation

ROME, dimanche 16 octobre 2011 (ZENIT.org) – Dans un monde où le mal fait souvent plus de bruit que le bien, le pape Benoît XVI a salué l'action de ceux qui accueillent l'invitation du Christ à devenir ses disciples. « Le monde d'aujourd'hui a besoin de personnes qui parlent à Dieu, pour pouvoir parler de Dieu », a-t-il affirmé en rappelant qu'être évangéliste « n'est pas un privilège mais un engagement qui vient de la foi ».

Au terme d'une longue journée ponctuée de témoignages, le pape a rencontré les nouveaux évangélistes qui participaient, salle Paul VI au Vatican, à la première rencontre organisée par le Conseil pontifical pour la Promotion de la Nouvelle évangélisation sur le thème « « Nouveaux évangélistes pour la Nouvelle évangélisation – La Parole de Dieu croît et se répand ».

Dans son discours, le pape a évoqué la condition de l'homme contemporain qui, « souvent confus », ne parvient pas « à trouver de réponse aux nombreuses interrogations qui agitent son esprit concernant le sens de la vie et les questions qui se trouvent au plus profond de son cœur ».

« L'homme ne peut éluder ces questions qui touchent la signification de soi et de la réalité, il ne peut vivre dans une seule dimension ! », a fait observer le pape avant d'ajouter : « Au contraire, assez souvent, il s'éloigne de la recherche de l'essentiel dans la vie, alors qu'un bonheur éphémère lui est proposé, qui le contente pour un moment mais laisse bien vite tristesse et insatisfaction ».

Malgré tout, aujourd'hui encore, a affirmé le pape, et « comme aux débuts du christianisme », « la Parole de Dieu continue à croître et à se répandre ».

« Nous devons toujours croire dans l'humble puissance de la Parole de Dieu et laisser Dieu agir ! », a-t-il conseillé : « Dans le monde, même si le mal fait plus de bruit, il continue à y avoir de la bonne terre ».

« L'annonce de l'Évangile est vraiment arrivée jusqu'aux confins du monde, a constaté Benoît XVI, et, même au milieu de l'indifférence, de l'incompréhension et des persécutions, beaucoup continuent encore aujourd'hui, avec courage, à ouvrir leur cœur et leur esprit pour accueillir l'invitation du Christ à Le rencontrer et à devenir ses disciples ».

« Si tout cela, d'une part, apporte consolation et espérance, parce que cela montre le constant ferment missionnaire qui anime l'Église, cela doit, d'autre part, tous nous remplir d'un sens renouvelé des responsabilités envers la Parole de Dieu et la diffusion de l'Évangile », a demandé le pape.

Devant les milliers de personnes présentes salle Paul VI, Benoît XVI est revenu sur

l'institution, il y a un an, du Conseil pontifical pour la Promotion de la Nouvelle évangélisation dans lequel il voit « un instrument précieux pour identifier les grandes questions débattues dans différents secteurs de la société et de la culture contemporaine », et « appelé à offrir une aide particulière à l'Eglise dans sa mission, surtout au sein de ces pays d'ancienne tradition chrétienne qui semblent devenus indifférents, voire hostiles à la Parole de Dieu ».

« Le monde d'aujourd'hui a besoin de personnes qui annoncent et témoignent que c'est le Christ qui nous enseigne l'art de vivre, le chemin du vrai bonheur, parce qu'Il est la route de la vie », a insisté Benoît XVI : « Le monde d'aujourd'hui a besoin de personnes qui parlent à Dieu, pour pouvoir parler de Dieu. Et nous devons aussi toujours rappeler que Jésus n'a pas sauvé le monde par de belles paroles ou des moyens tapageurs, mais par sa souffrance et par sa mort ».

« En vous voyant tous et en sachant le grand engagement que chacun pose au service de la mission, je suis convaincu que les nouveaux évangélisateurs se multiplieront toujours plus pour donner naissance à la vraie transformation dont le monde d'aujourd'hui a besoin », a-t-il ajouté.

Avant de conclure, le pape a rappelé qu' « être des évangélisateurs n'est pas un privilège, mais un engagement qui vient de la foi » : « Je vous demande de vous laisser combler par la grâce de Dieu et de correspondre docilement à l'action de l'Esprit du Ressuscité. Soyez des signes d'espérance capables de regarder vers l'avenir avec la certitude qui vient du Seigneur Jésus, qui a vaincu la mort et nous a donné la vie éternelle ».

Marine Soreau

[Je souhaite envoyer cette information à un ami](#)

[Retour à la page initiale](#)

Benoît XVI rappelle l'importance de la transmission de la foi

Message aux francophones après l'angélus

ROME, dimanche 16 octobre 2011 (ZENIT.org) – Le pape Benoît XVI a rappelé l'importance de la « transmission de la foi », invitant à prier « pour les peuples des pays de vieille et de nouvelle évangélisation » et pour que se lèvent des « missionnaires généreux et audacieux ».

« Chers pèlerins francophones, la semaine missionnaire mondiale qui débute aujourd'hui oriente notre regard vers la transmission de la foi », a affirmé le pape en s'adressant aux

pèlerins francophones, ce dimanche à l'issue de la prière de l'angélus, avant d'ajouter : « Ce don de Dieu naît lorsque le cœur est touché par sa Parole et s'ouvre à sa lumière ».

« Par le baptême, les chrétiens ont reçu la mission de faire connaître et aimer le Christ autour d'eux. Dans l'Église, ils sont nombreux à annoncer la Bonne nouvelle du Salut avec foi et courage », a-t-il précisé.

« Je vous invite à prier, a insisté Benoît XVI, pour les peuples des pays de vieille et de nouvelle évangélisation. Le Christ est venu pour tous. Puisse l'Esprit Saint susciter pour notre temps des missionnaires généreux et audacieux ! Bon dimanche à tous ! ».